



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 4^e trim. 2021 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 61



AMÉLIE BENTEGEAT - RCF

FAMILLE-PSYCHO : Grands-parents et petits-enfants, un lien précieux



PAGE 7

JEUNES

L'école des Semeurs :
le pari de l'insertion



PAGE 8

IL ÉTAIT UNE FOI
La joie de Noël

DIFFUSION**AUTOCOLLANTS
«STOP PUB» :
LE JOURNAL PAROISSIAL
N'EST PAS CONCERNÉ**

La Fédération nationale de la presse locale chrétienne (FNPLC) a interrogé l'Ademe, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, organisme chargé de l'application de la loi.

En date du 2 juin 2021, l'Ademe et la conseillère spéciale auprès du commissaire général au développement durable du ministère de la Transition écologique et solidaire ont confirmé à la FNPLC que les journaux paroissiaux ne sont pas concernés par les dispositions de la Loi climat et qu'ils peuvent donc être diffusés dans les boîtes aux lettres estampillées «Stop pub». Seules les publicités marchandes sont visées par cette loi.

Depuis janvier dernier, vous étiez nombreux à nous interpellier pour connaître la légitimité à déposer le journal paroissial dans une boîte aux lettres estampillée «Stop pub», face à une nouvelle évolution de la loi stipulant l'interdiction de diffusion de publicités non adressées au domicile de personnes physiques ou morales, si une mention de refus y était apposée*.

**CHARLES HENRI PIFFARELLY,
PRÉSIDENT DE LA FNPLC**

* Article L541-15-15, complétant la loi n° 2020-105 du 10 février 2020, relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire, émanant du ministère de la Transition écologique.

L'information a été communiquée à l'ensemble des associations de presse paroissiale : AEPP, OTPP, ARO, Sud PLC, qui travaillent à la diffusion de la Bonne Nouvelle.

L'OTPP devient Présence

Nous vous présenterons, lors de l'assemblée générale extraordinaire, en ce mois d'octobre, à Raismes, les nouveaux statuts de notre association Présence.

Lors d'une catastrophe, nous avons le réflexe de nous renfermer, nous replier sur nous-mêmes, nous protéger. Elles sont loin alors les bonnes résolutions : aller vers les autres, sortir de son confort. Avec la crise sanitaire sans précédent que nous venons de vivre, après l'épreuve des églises fermées, la douleur de voir partir des êtres chers dans la solitude d'un hôpital, l'isolement des quatorzaines où même nos plus proches devaient s'éloigner, le journal paroissial est devenu pour beaucoup le cadet des soucis. Et cela se comprend !

L'équipe du conseil d'administration de l'OTPP s'est posé aussi ces questions existentielles : à quoi bon ? Qui sommes-nous ? À quoi servons-nous ? Et nous aussi, nous nous sommes arrêtés. Nous avons réfléchi, beaucoup, mais ensemble. Il est sorti de cette journée de printemps un nouveau nom pour l'OTPP : «Présence».

Une réflexion en plusieurs étapes

Un nom plus actuel, plus compréhensible, plus proche, comme notre volonté de repartir malgré tout, avec la foi qui nous anime, de tout reprendre à zéro. Et chacun a pris sa part dans la transformation de notre association. Durant tout l'été, partant des anciens statuts

de l'OTPP, nous avons, en changeant le nom de l'association, repris chaque article pour être en cohérence avec notre mission et posé le cadre de Présence, au service de la presse paroissiale.

Le père Sylvain Desquiens, notre prêtre référent, s'est penché le premier sur le chantier, nous interpellant sur les points de questionnement. Changer les statuts oui, mais en faisant preuve de discernement, dans le but de protéger notre association et ses membres dans la poursuite de sa mission en respectant la loi. Après une réunion de groupe de travail, à Raismes, début juillet, pour poser un texte par écrit, nous avons poursuivi la réflexion par des échanges de mails et des relectures attentives. Chacun avec sa sensibilité et ses compétences a pu apporter sa pierre à l'édifice.

Repartir avec la foi qui nous anime

Nous continuerons à accompagner les équipes de rédacteurs et de diffuseurs partout dans les diocèses où un journal paroissial est présent. Rejoignez-nous et, ensemble, «*avançons en eau profonde*» ! Dieu nous tient la main, nous résisterons.

**VÉRONIQUE GENELLE,
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION**



EN LIGNE

NOS JOURNAUX SUR LE KIOSQUE

Feuilletez en ligne les dernières éditions de nombreux journaux paroissiaux réalisés sur le territoire français sur le site : journaux-paroissiaux.com

PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 12 et 15** correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 13, 14 et 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG, «EN AVANT-PREMIÈRE»...

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!

MODE D'EMPLOI

BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Cirić), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



PAWEL HOROSIEWICZ - STOCK-ADOBE.COM

ÉDITORIAL

Noël, la joie de partager

Voici quelques années, un journal paroissial faisant partie de notre association avait affiché, sur la couverture de son

numéro de Noël, la photo d'un petit bébé dans son siège auto. Cette photo a été pour moi la révélation moderne de la venue de Jésus, dans toute sa fragilité.



Comme le bonheur qu'offre cet enfant à ses parents, la nativité de Jésus offre, par son message d'amour destiné à chacun de nous, un motif

d'exultation. Dans notre joie d'être en famille, osons être des disciples d'un Dieu qui s'est fait pauvre et serviteur de chacun, ne nous laissons pas influencer par ce que le monde nous propose et qui est souvent sans rapport avec le message de Noël. Oui, il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Partageons, avec tous ceux qui nous entourent, les richesses de nos cœurs et pourquoi pas de nos biens! Alors, la joie de Noël se répandra autour de nous pour le bonheur de tous. Toute l'équipe de *Présence* vous souhaite un saint et joyeux Noël.

Bruno Roche, diacre

RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

Des cadeaux qui créent du lien

Trois histoires, qui ressemblent à trois contes pour les fêtes, mais bien réelles. Claudette, 97 ans, confectionne des carnets de prières qu'elle offre autour d'elle à Noël. Annie, mère et grand-mère, réalise des signets brodés qu'elle remet lors des baptêmes en guise de bienvenue. Valentin, 24 ans, réalise quant à lui un journal de huit pages, en gros caractères, pour les maisons de retraite, hôpitaux et associations.

CLAUDETTE

Pour Noël, des carnets de prières

Claudette nous raconte comment elle s'y prend pour réaliser ses carnets, une «aventure merveilleuse»...

«**A** 3 mois, on ne me donnait que peu de temps à vivre, j'ai 97 ans. J'aime dessiner, sculpter, écrire... Mes parents m'ont légué leur côté artiste et intellectuel. Il y a vingt-cinq ans, je me suis mise à offrir à ma famille, à mes amis, des carnets que je confectionnais moi-même. Puis j'ai proposé au curé de ma paroisse d'en offrir à toute l'assemblée à Noël. Depuis, j'en réalise mille par an, distribués un peu partout en France par des gens de passage qui les emportent chez eux.

Je prépare ces carnets plus d'un an à l'avance. En août, je choisis un sujet sur l'amour, la paix, l'éternité... Il voyage dans ma tête, je lis beaucoup. Papes, théologiens, philosophes... mon préféré est saint Augustin. Je sélectionne des textes. Les choses s'éclairent, mûrissent. Les idées me viennent dans des temps de silence, de prière. Je passe en moyenne quatre heures par jour dans mon atelier, chaque carnet passe seize fois dans les mains. Je prépare les planches avec les textes, je coupe, je massicote, je relie, je trouve des solutions pour pallier le manque d'agilité de

mes mains... Quand je travaille ainsi, je chante des "Alléluia" !

Offrir ces petits carnets à Noël, c'est ma manière d'aider les gens à prier, de participer à la vie de l'Église et d'être "reliée" aux autres. Personne ne me connaît à l'église et pourtant tout le monde a ce carnet dans sa poche. J'aime ce partage de l'essentiel dans l'anonymat ; pour moi, c'est quelque chose de fou, une aventure merveilleuse, qui me dépasse. Nous prions toute l'année sur les mêmes textes sans nous connaître. Certains l'auront sur leur table de chevet. Pour quelques personnes très seules de ma résidence, ce sera le seul cadeau de Noël. Alors, si ce petit carnet peut faire du bien à une seule personne, cela vaut la peine de le réaliser.»

Offrir ces petits carnets à Noël, c'est ma manière d'aider les gens à prier, de participer à la vie de l'Église et d'être "reliée" aux autres.



VERONIQUE BROUILLEZ

VALENTIN

La gazette qui a du (grand) caractère

Que ce soit avec les jeunes ou les aînés, Valentin, 24 ans, aime s'investir et partager. Éditeur d'une gazette pendant le confinement, il continue l'aventure.

Malvoyant depuis l'âge de 4 ans, Valentin Dron a obtenu un BTS après un vrai parcours du combattant tout au long de sa scolarité. Animateur socioculturel en recherche d'un emploi, en 2020, il a effectué un service civique de neuf mois dans un centre social où il a été chargé, entre autres, d'apprendre aux jeunes les écogestes. Parallèlement, chaque mercredi après-midi, il allait voir des personnes âgées seules. «On entamait une discussion, on jouait ou on prenait un goûter. Pendant le premier confinement, je les appelais régulièrement. Et puis j'ai cherché ce que je pourrais faire pour les



distraire. C'est ainsi qu'est née *La gazette du confiné*.»

«Équipé d'un logiciel et d'un appareil qui me permettent d'écrire et de lire en gros caractères, je réalise chaque mois un journal de huit pages sur un thème : Noël, les vacances, une région de France... Je cherche des sudokus, des mots mêlés, des recettes avec des devinettes ou des textes à trous, des dictées en y mettant un peu d'humour. J'envoie la gazette à une quarantaine de personnes qui impriment et distribuent plusieurs exemplaires autour d'elles, dans les maisons de retraite, hôpitaux, associations. Aujourd'hui, cela représente plus de deux cents personnes qui lisent la gazette mensuelle.»

«J'ai eu aussi l'occasion d'animer un après-midi autour de la gazette avec des chansons, des quiz, des mots croisés... dans une maison de retraite. Les résidents et les soignants ont joué le jeu, j'ai pu aussi leur expliquer mon handicap. Depuis que je suis allé à Lourdes comme brancardier, avec le lycée, j'aime beaucoup partager avec les personnes âgées, elles aussi ont beaucoup de choses à nous transmettre.»

ANNIE

Des signets brodés offerts aux enfants lors des baptêmes

Après avoir été libraire pendant plus de quarante ans, à l'arrivée des petits-enfants, Annie s'est mis à broder toutes sortes de vêtements, bavoirs et accessoires. Lors du baptême d'une de ses petites-filles, le prêtre a remarqué les sachets de dragées brodées au nom de l'enfant avec un joli motif. Annie lui a proposé alors de faire des signets avec une Parole qui aura du sens pour les nouveaux baptisés de sa paroisse.

En guise de bienvenue

Cela lui prend deux heures pour en réaliser un ; en plus d'une Parole biblique, elle brode un motif d'oiseau, de bougie, de fleur, ou une église «dansante»... C'est un travail de patience, c'est du

temps, de l'amitié, de l'amour qu'elle donne, avec son talent, pour offrir une Parole qui a valeur d'éternité, comme le sacrement que les enfants reçoivent. Une cheftaine scoute est venue la voir un jour : baptisée quand elle était bébé, elle avait gardé le signet brodé à son nom ; elle lui a demandé d'en confectionner pour les guides de sa compagnie qui allaient faire leur confirmation. «*Quand je brode un signet, je pense à l'enfant, au jeune. Il m'arrive souvent de prier pour lui. À travers ce cadeau offert par le prêtre, au nom de la communauté chrétienne, c'est une façon de la rendre présente et de dire au nouveau baptisé : "Nous sommes très heureux de t'accueillir dans notre famille".*»

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ



ROSEMARY - ADOBE STOCK

Grands-parents et petits-enfants : un lien précieux

L'avenir du monde, dit le pape François, réside dans une alliance entre jeunes et personnes âgées. La vocation de nos aînés? Transmettre une histoire aux jeunes, éveiller leur foi et prendre soin des plus petits. Celles des jeunes? Ouvrir les anciens aux nouveautés et leur faire partager leur quotidien. Une dynamique à double sens qui fait donc du bien à tout le monde!

■ Des grands-parents alliés et piliers

Pour bercer un bébé ou conseiller un adolescent, les grands-parents sont souvent des yeux supplémentaires et des oreilles attentives. Par les valeurs qu'ils transmettent, ils sont les piliers fiables de la famille. Ils apportent une sécurité affective aux plus jeunes qui voient en eux des confidents, des alliés, voire des modèles; ce sont des repères solides d'autant plus rassurants quand les familles se séparent. Véronique, grand-mère de huit petits-enfants, compare leur rôle à «un socle, un lieu d'accueil où les enfants sont heureux de raconter leurs petites histoires et de se confier».

■ Des compagnons disponibles pour du temps partagé

Débarassés du travail quotidien et libérés des contraintes éducatives, les grands-parents sont plus patients pour enseigner certains gestes, comme faire ses lacets. Ils prennent le temps d'initier leurs petits-enfants aux jeux de société ou aux activités manuelles, tissant ainsi une tendre complicité.

«Avec nos enfants, on était dans la vie de tous les jours, les petits et les gros soucis, le travail, l'éducation, leurs copains... Avec les petits-enfants, c'est une relation plaisir, d'écoute et d'enrichissement mutuel. Ils viennent facilement se confier à nous, raconte Jean-Marc, grand-père de dix petits-enfants, âgés de 4 ans à 23 ans. Le troisième dimanche du mois, tout le monde vient dîner en famille à la maison. C'est devenu un rituel qu'ils adorent.»

■ Des témoins

Les plus jeunes aiment beaucoup écouter les récits d'enfance de leurs parents. Comment c'était avant. «Nous avons la mission de relier l'enfant à son histoire familiale en étant un lien entre le passé et l'avenir, confirme Véronique. Avec notre expérience, nous pouvons les accompagner en les rassurant pour l'avenir. Nous sommes un lieu de transmission, de bienveillance, car nous n'avons plus la responsabilité d'être des parents.»

■ Des bienfaits réciproques

Numérique, mode, musique : en partageant leur savoir avec leurs aïeux, les petits-enfants les ouvrent aux nou-

veautés. Pour Jean-Marc, «les petits-enfants, c'est remuant, il faut se maintenir en forme : c'est de la vie, ça bouge, ça booste! On apprend à réfléchir et à poser les bonnes questions avec respect et humilité.» Santé physique, intellectuelle et affective, petits et grands se font du bien mutuellement. «Nous leur donnons de l'amour en disant : ne t'inquiète pas, je vais prier pour toi, indique Véronique. Ma petite-fille me disait l'autre jour : "Ça me fait du bien de savoir que tu crois en Dieu et peut-être qu'un jour ça m'arrivera."»

SOPHIE DELAUNOY

ET FRANÇOISE GEBUES-JARRETT

LE SAVIEZ-VOUS ?

UNE JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS

En 2021, à l'initiative du pape François, une Journée mondiale des grands-parents a été instituée. Celle-ci est fêtée chaque 4^e dimanche de juillet. La deuxième, en 2022, aura lieu le dimanche 24 juillet. Le pape François veut ainsi valoriser les grands-parents et rappeler qu'ils sont le lien entre les générations.

L'école des Semeurs ou les fruits de l'insertion

À l'école des Semeurs, en Normandie, des jeunes en décrochage scolaire reprennent confiance en eux en préparant un CAP Primeur, formant à la vente de fruits et légumes, tout en découvrant le maraîchage biologique. Une formation innovante initiée par une jeune battante, Marie-Cécile Pennequin, particulièrement sensible au sujet.

«**P**our un jeune apprenti sorti du système scolaire, apprendre à servir un client, être capable de lui vendre de bons fruits et légumes, ça lui redonne de l'estime de lui-même et il se sent utile», constate Marie-Cécile Pennequin, directrice de la toute nouvelle école des Semeurs à Mesnil-en-Ouche, dans l'Eure. «Nous sommes trois enfants et aucun de nous n'a été à l'aise avec l'école», exprime spontanément la jeune directrice, 29 ans. Diplômée à l'issue de longues études qu'elle a réussies à mener en combinant formation et vie en entreprise, elle a été convaincue assez tôt de l'intérêt de l'insertion par le travail pour aider les jeunes à trouver leur place. Bénévole dans un chantier d'insertion en maraîchage pour de jeunes adultes, «À la bonne ferme», elle a réalisé que l'insertion n'est en effet pas simple «quand on n'a pas grand-chose à mettre sur le CV». D'où son projet de créer cette école diplômante pour des 15-18 ans désorientés par le système scolaire, afin de les former à un vrai métier, la vente de fruits et légumes. «C'est un métier en tension qui manque de candidats dans la région. Or, nous sommes dans une zone rurale», observe-t-elle. Portée par son

goût pour la terre, une passion de famille, elle mesure aussi l'importance du travail de la terre et du jardinage comme moyens pour se reconstruire et prendre confiance en soi.

S'appuyant sur le réseau des Écoles de production et des professionnels, avec le soutien de la région, Marie-Cécile Pennequin a ainsi ouvert l'école des Semeurs, le premier établissement à se spécialiser dans le maraîchage biologique et la vente de primeurs, avec une première promotion de sept élèves en septembre 2020.

De la pratique, surtout

«L'objectif est de leur permettre d'obtenir un CAP vente primeur fruits et légumes, sur le modèle de l'alternance, avec des cours théoriques et une grande partie sur le terrain», explique Stéphanie, le maître-professionnel commercial, qui forme les jeunes à la vente des produits. L'avantage de l'école est qu'elle dispose aussi d'un maraîchage avec une production d'une cinquantaine de fruits et légumes cultivés à l'année. Si cette production n'est pas soumise à l'obtention du diplôme, «pour la vente, c'est un atout», rappelle la formatrice.



Florentin, 16 ans et demi, a quitté le collège de Broglie en 3^e pour rejoindre la première promotion. «Le maraîchage permet de connaître le mode de production, sa saisonnalité, la conservation du légume ou du fruit et puis on a davantage d'arguments pour la vente», souligne ce jeune apprenti, qui apprécie tout particulièrement le contact avec le client. Quant à Alexis, 18 ans, il ne regrette pas son choix d'avoir quitté sa formation en ébénisterie : «Je me sentais trop à l'étroit, j'aime mieux travailler dehors.» Ce qui l'intéresse le plus ? «Planter et récolter des légumes.» Trop content de reprendre pied dans une formation innovante au grand air, où l'«on s'entend tous très bien», il ambitionne déjà de créer plus tard sa propre entreprise. Ici, manifestement, les jeunes apprentis ne sont pas près de quitter leur école avant l'heure !

NATHALIE POLLET

Pour en savoir plus sur cette école : ecolesemeurs.com. Et sur les Écoles de production : ecoles-de-production.com



La joie de Noël

Zoé et sa famille reviennent de l'église où ils ont célébré la naissance de Jésus. Tout le monde est heureux et la fête continue dans les maisons. Mais pourquoi fait-on la fête pour une naissance arrivée voici plus de 2 000 ans ? C'est quoi la joie de Noël ? se demande Zoé. Comme pour lui répondre, arrive sur son portable un appel de son oncle. Sa tante vient de donner naissance à son premier enfant. C'est une surprise, on ne l'attendait pas si tôt. Ce Noël ne sera pas comme les autres, songe Zoé.



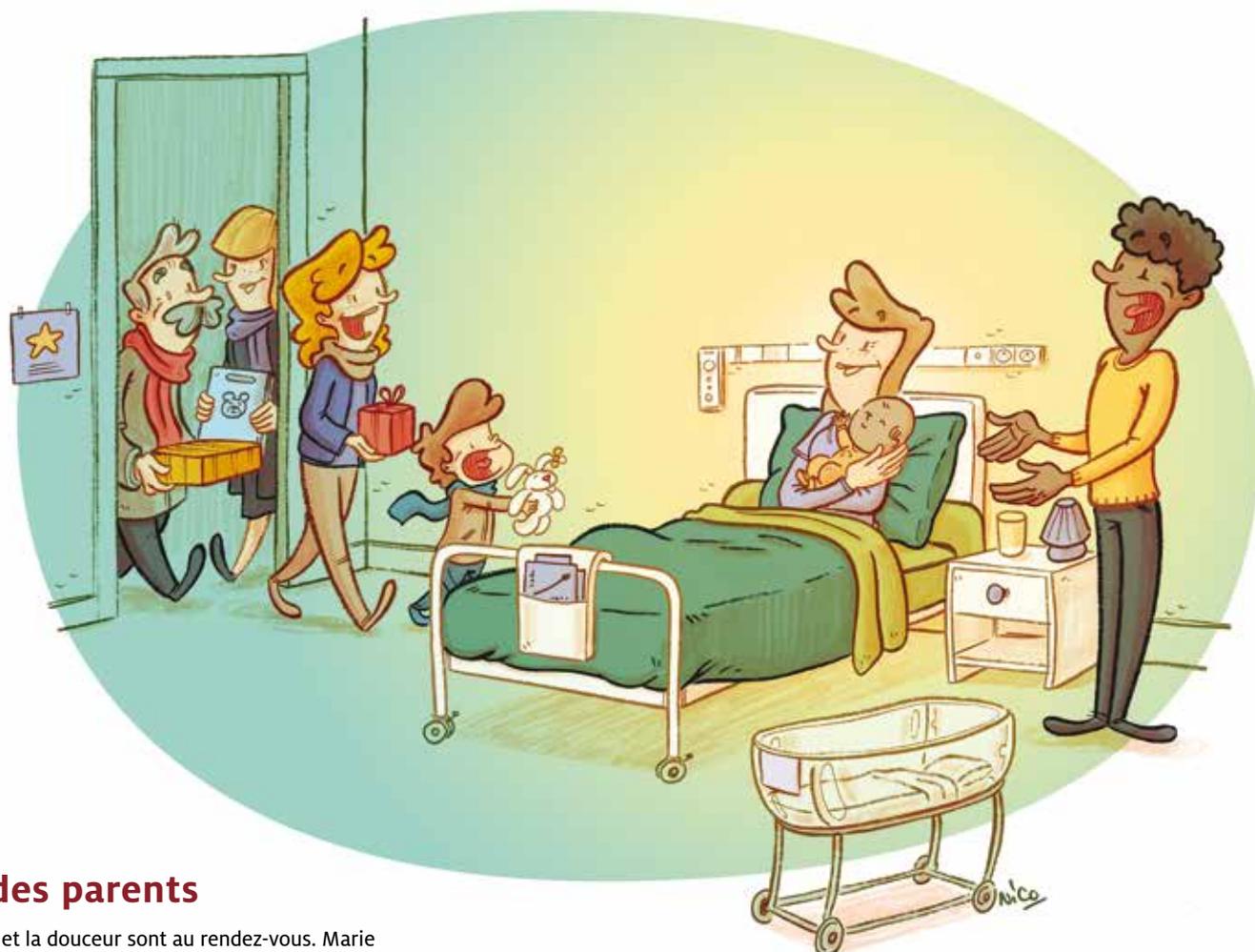
Noël est plus qu'un anniversaire

Au Moyen Âge, Noël était un mot d'exclamation pour célébrer une fête, une procession, le roi qui faisait son entrée dans une ville. La fête de Noël rejaillissait sur tous les moments festifs de l'année où on se réjouissait.

Le premier Noël de l'histoire fut plein de surprises et d'inédit, d'abord pour Marie et Joseph, puis pour les bergers réveillés dans la nuit par des anges, puis les mages venus de très loin... La nouveauté du Ciel à l'opposé des fêtes mondaines. Dieu, au lieu d'envoyer le Messie avec éclat et puissance, contre toute attente, a voulu confier son Fils à l'amour de Joseph et Marie. Jésus devait naître à Nazareth où tout avait été préparé pour sa venue. Il naît dans le dénuement à Bethléem.

Mais l'ange leur dit : «N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.» **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 10-12)**

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : CÉCILE LEURENT,
VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



Joie des parents

La joie et la douceur sont au rendez-vous. Marie accomplit elle-même les gestes pour protéger et envelopper le nouveau-né. Comme tous jeunes parents, elle et Joseph sont émerveillés devant leur enfant. Pour eux, pas besoin de trompette, le miracle est sous leurs yeux. Dieu n'a jamais été aussi proche des hommes.

Joie pour le monde

Après les bergers, ce sont les mages qui viennent se prosterner devant Jésus. Les cadeaux précieux qu'ils lui offrent sont pour un roi pas comme les autres, ils le reconnaissent comme le Sauveur du monde. Joseph et Marie ne sont plus seuls à être heureux de cette naissance.

Joie pour les plus pauvres

Il y avait beaucoup de gens «bien» à Bethléem en ces jours de recensement et, pourtant, ce sont les bergers, des nomades étrangers, qui viennent contempler le nouveau-né. Ils ont entendu la joie du ciel, des anges leur sont apparus dans une grande lumière et ont entonné un chant à la gloire de Dieu. Et là, dans l'étable, ils partagent la joie des parents, en admirant leur enfant.



Zoé est tout émue devant ce petit être qu'elle peut porter contre son cœur. La joie de Noël, c'est ce bébé qui se laisse approcher, aimer et qui réunit autour de lui toute une famille. En Jésus, la joie du ciel vient habiter la terre. Dieu s'est fait homme.

QUAND LES OBJETS SE METTENT À PARLER

L'AUTEL

Dans une église, un visiteur se risque à interroger les objets...

Et, surprise, ils lui répondent !

— Vous êtes bien placé dans l'église. Toujours au centre du chœur, vous sautez aux yeux...

— Vous me faites plaisir. Ce n'est pas que je suis orgueilleux, mais comme je représente Celui qui vous accueille, les architectes s'arrangent pour que je sois bien visible et stable. D'ailleurs, je préfère ne pas être mobile, on croirait que je vais partir.

— Votre forme fait penser à une table...

— Bien vu ! Chez les peuples polythéistes (*qui croient en plusieurs dieux*), j'étais une table surélevée sur laquelle on offrait les sacrifices aux dieux. Avec le peuple juif, monothéiste (*croquant en un seul Dieu*), on me construisait surtout dans les lieux où le Seigneur avait manifesté sa présence et son amour à son peuple.

— Et pour les catholiques, puisque vous êtes dans l'église ?

— J'ai encore pris plus d'importance. Je suis devenu le signe du Christ. Car c'est à cet endroit que Jésus, le Fils de Dieu, manifeste sa présence et son amour en se donnant dans l'eucharistie. C'est pour cela que je voudrais vous faire une confiance : dites à ceux et celles qui s'approchent de moi d'être respectueux. Évitez de me prendre pour une table ordinaire où l'on pose plein de papiers et des carnets de chants... Juste une belle nappe, tout simplement. Ce serait très beau. Je compte sur vous.

Henri Bracq

Les autels ont souvent une forme carrée ou rectangulaire. L'oratoire de la maison d'église Saint-François-de-Sales à Boulogne-Billancourt.



ALAIN PINOGES/CRIC

! **Idée :** dans votre journal, remplacez la photo par un autel de chez vous.

Le fruit du travail des hommes, offert

Alors qu'il venait d'apporter à l'autel, le pain et le vin, Timothée, notre serviteur d'autel, s'est étonné d'entendre une phrase à laquelle il n'avait jusque-là manifestement pas totalement prêté attention.

— **Monsieur le curé, lors de la messe, quand je vous ai apporté le pain et le vin, à l'offertoire, vous avez prononcé une phrase qui m'a surpris et que je n'ai pas bien comprise. Pourriez-vous me l'expliquer ?**

— Tu te souviens de cette phrase ?

— **«Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes. Nous te le présentons, il deviendra le pain de la vie éternelle.» Et la même avec le vin...**

— Tu vois, nous commençons par remercier Dieu pour ce qu'il nous offre, pour le cadeau qu'il nous fait.

— **Mais le pain et le vin ne descendent pas du ciel !**

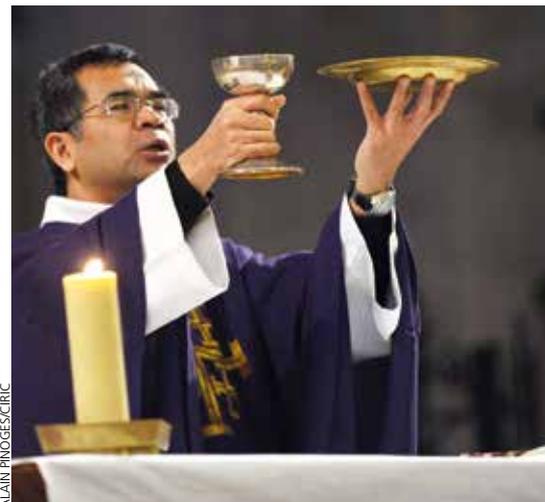
— Exactement. Et c'est cela qui est merveilleux... Dieu veut associer l'homme à son projet de vie pour nous. Si l'épi de blé, comme le pied de vigne, se développe grâce au soleil et à l'eau, pain et vin sont les résultats du travail des hommes. Le pain et le vin ne poussent pas !

— **En fait, Dieu nous donne les moyens de lui offrir quelque chose. C'est un peu comme papa qui me procure des tubes de gouache pour réaliser un beau tableau pour maman.**

— C'est encore beaucoup mieux, car l'échange n'est pas terminé ! Pain et vin symbolisent à la fois le don de Dieu et le travail des hommes. Mais l'amour infini de Dieu pour nous s'apprête à nous redonner ce cadeau divinement transformé.

— **Ah oui, à la communion, on redistribue le pain, c'est l'hostie. On l'appelle aussi le «corps du Christ».**

— Grâce à l'Esprit saint, le pain des hommes, chargé de l'histoire du peuple de l'Alliance – pain sans levain –, est consacré pour devenir le signe et l'anti-



À l'offertoire, présentation du pain et du vin.

icipation du banquet éternel. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui vient du Seigneur. Et Jésus est la parole de Dieu. Une Parole que l'on peut recevoir et manger !

— **C'est Jésus qui est le «pain descendu du ciel» !**

— Oui, Timothée. C'est Jésus lui-même qui l'a dit. Il est la vraie nourriture.

— **C'est curieux que Dieu ait tant besoin de notre travail, de notre petit cadeau, pour nous donner le sien.**

— Tu sais, Dieu n'a besoin de rien, mais il désire tellement que nous ayons la vie, qu'il nous fait participer à son cadeau.

— **Si je comprends bien, la quête, le pain, le vin, c'est super important à la messe !**

ABBÉ HENRI BRACQ

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui vient du Seigneur. Et Jésus est la parole de Dieu. Une Parole que l'on peut recevoir et manger !

ALICE DOYARD

Colette : une femme résistante d'hier et d'aujourd'hui

L'Oscar 2021 du meilleur documentaire a été attribué au film «Colette», coréalisé par l'Américain Anthony Giacchino et la Française Alice Doyard. Pour cette dernière, c'est un véritable hommage aux femmes résistantes, et plus largement à la solidarité face aux drames que traverse la planète.

Qui est Colette ?

Alice Doyard. Je suis passionnée de femmes résistantes. Et quand j'ai rencontré Colette Marin-Catherine, via le Mémorial de Caen, je me suis dit que c'était un personnage extraordinaire, qui pouvait être le cœur du documentaire. Non seulement elle a une mémoire précise de la Seconde Guerre mondiale : elle avait 15 ans à l'époque et avait mené différents actes de résistance. Mais en plus, à 92 ans aujourd'hui, elle a un ton à nul autre pareil : résistante à la guerre, mais aussi combattante à la vie. C'est elle qui nous a ensuite parlé de son frère Jean-Pierre, résistant également, et déporté au camp de Dora en Allemagne où furent construites les bombes V2.

Quel est l'objectif du film ?

Nous souhaitons construire des ponts avec la jeunesse. Et nous avons rencontré Lucie Fouble, âgée de 17 ans, passionnée d'histoire et bénévole à la Coupole, musée de la Seconde Guerre mondiale du Nord et spécialiste des V2. Je me suis dit que Colette serait intéressée pour lui transmettre son histoire. Quand elles ont fait connaissance pour la première fois à Caen, devant les caméras, une magie s'est opérée. Quelque chose s'est passé entre ces deux femmes, l'une témoin du siècle dernier, l'autre tournée vers le futur. Puis nous avons tourné à Dora, sur les traces de Jean-Pierre. Colette, qui avait toujours eu besoin d'oublier pour survivre à la guerre, se



Alice Doyard.

trouvait face à Lucie qui, elle, voulait en conserver le souvenir pour pouvoir passer à autre chose. On a vu alors s'opérer une sorte de lâcher-prise.

Que souhaitez-vous transmettre via ce documentaire ?

Il parle de femmes résistantes à travers les générations, à la guerre comme à la vie. Il parle également de la nécessité de l'action collective pour préserver notre bien à tous et combattre un mal global, comme le fascisme à l'époque ou le réchauffement climatique aujourd'hui.

Que représente cet Oscar pour vous ?

Le film a été primé à de nombreux festivals américains : Big Sky dans le Montana, Saint-Louis... ce qui nous a permis ensuite d'être repérés par l'Académie. C'est une plate-forme extraordinaire pour le film et plus largement pour les femmes qui incarnent cette volonté d'avancer dans la vie, malgré les blessures, l'adversité, les coups durs. C'est un bel hommage aussi à cette solidarité pour une cause commune.

En quoi ce film fait-il écho à votre vie ?

Je savais que mes grands-parents avaient caché trois générations de femmes juives. Mais j'ai récemment appris que ces femmes vivaient dans une pièce mitoyenne à celle où ma propre mère est née, par une belle soirée de juillet 1943. Cette histoire me poursuit.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Film à voir en français sur le site [The Guardian/Colette](https://www.theguardian.com/film/colette) ou directement sur YouTube



LA LETTRE DU PAPE FRANÇOIS, «TOUS FRÈRES» («FRATELLI TUTTI»)

La fraternité et l'amitié sociale nous sauveront

Par sa nouvelle encyclique (une lettre pour tous), le pape François nous invite à devenir «des bâtisseurs d'un nouveau lien social» à travers un diagnostic du monde actuel et des invitations déclinées en huit chapitres. Il nous l'offre pour nourrir notre réflexion sur le monde actuel et nous aider à nous rendre capables de fraternité et d'amitié sociale qui se traduisent davantage par des actes que par des mots.

Saint François d'Assise inspire le Saint-Père

Le pape n'a pas choisi le nom de François par hasard. Son encyclique consacrée à l'environnement («*Loué sois-tu*»), est inspirée d'un cantique de saint François d'Assise, qui loue Dieu dans «*Notre mère la Terre*». Il en est de même pour cette nouvelle encyclique qui débute par les mots mêmes du saint : «*Fratelli tutti*». De plus, le pape l'a signée le jour de la Saint-François sur sa tombe à Assise. Il nous dit qu'il s'est aussi senti stimulé dans sa réflexion par Martin Luther King, Gandhi ou Desmond Tutu, «frères» non catholiques.

Un diagnostic assez sombre

«*L'histoire est en train de donner des signes de recul*» (§11). L'état des lieux est sévère : conflits, nationalismes, agressivité, égoïsme, dénaturation des termes de liberté et de justice. La mondialisation favorise les plus forts au détriment des plus fragiles. Le pape cite son prédécesseur Benoît XVI qui écrivait en 2009 : «*La société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères.*»

Tirer des leçons du diagnostic, une invitation à la rencontre et au dialogue

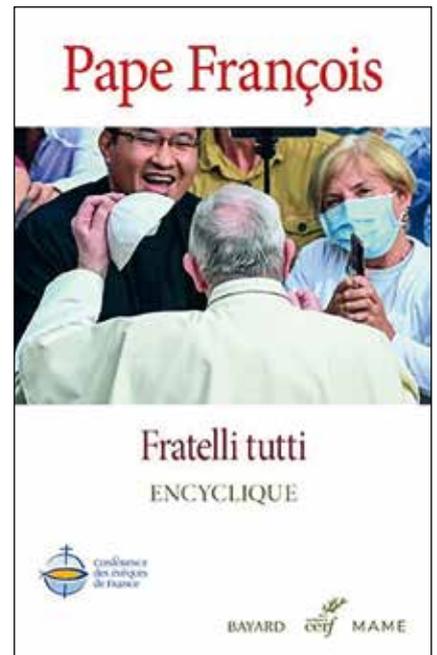
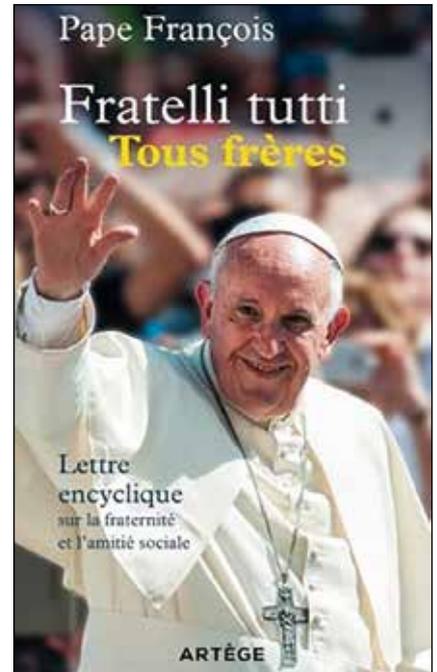
La vie est relation nous dit le pape : «*La teneur spirituelle d'une vie humaine est caractérisée par l'amour*» (§92). L'amour peut se donner à tous, quel qu'il soit, «*C'est le vrai chemin de la paix*» (§127).

Les religions au service de la fraternité dans le monde

S'il existe des organisations internationales, «*l'artisanat de la paix nous concerne tous*» (§231), façon de dire que chacun a son rôle à jouer pour vivre ensemble. Pour cela, il faut la conjonction de trois choses : la justice, la vérité et la miséricorde. «*L'amour de Dieu est le même pour chaque personne, quelle que soit sa religion... Et si elle est athée, c'est le même amour*» (§276). Et François de conclure que le regard de Dieu est le regard du cœur.

JÉRÔME DE TOURTIER

Article paru dans le journal *Ensemble* des paroisses catholiques du Vimeu rural, 1^{er} trimestre 2021.



LE SAVIEZ-VOUS ?

SAINT-NICOLAS, PATRON DES ÉCOLIERS

Évêque de Myre en Anatolie, au IV^e siècle, réputé charitable et au grand cœur, saint Nicolas est fêté par un grand nombre de pays d'Europe du Nord, en Allemagne depuis le X^e siècle et dans le nord-est de la France. Sa fête donne lieu à de grandes réjouissances comme à Nancy et à Saint-Nicolas-de-Port où a lieu, chaque année, une grande procession aux flambeaux. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, saint Nicolas passe avec son âne dans les maisons. Il apporte aux enfants sages différentes friandises, en particulier les petits bonshommes en pain d'épice. Ceux-ci rappellent ces trois enfants de Lorraine qu'il aurait sauvés de la main d'un boucher. C'est ainsi qu'il est devenu le patron des écoliers.

Véronique Droulez

Source : aleteia.org (sur les traditions de la Saint-Nicolas)



Fête de Saint-Nicolas, avec distribution de friandises aux enfants à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Belleville, Paris (2017).
CORINNE MERCIER/CIRIC

LE SENS DES MOTS**D'OÙ VIENT LE MOT «NOËL» ?**

Le mot vient peut-être de deux mots gaulois, *noio*, qui signifiait «nouveau», et *hel*, qui voulait dire «soleil». Avant la naissance de Jésus, le 25 décembre était la fête du soleil. À cette date, les longues nuits de l'hiver commencent à raccourcir, et les jours à rallonger : il y a plus de lumière. À partir du VI^e siècle, les chrétiens décident de fêter la naissance de Jésus le 25 décembre, car ils pensent que cet événement est comparable à une grande lumière au milieu de la nuit. Mais le mot vient sans doute aussi du latin *natalis dies*, qui signifie «le jour de la naissance», et qui a donné *natal* en portugais, ou encore *natale* en italien. D'ailleurs, en français, on peut aussi désigner Noël comme la «fête de la Nativité».

GWÉNOLA DE COUTARD

Le Pèlerin avec Filotéo (n° 6788, 3 janvier 2013), www.pelerin.com

RECETTE

PAR VALENTIN DRON

BÛCHE DE NOËL AU CHOCOLAT

Pour 4 personnes

Pour le biscuit : 4 jaunes d'œufs – 3 blancs d'œufs – 120 g de farine – 100 g de sucre – 1 sachet de sucre vanillé – 60 g de cacao en poudre – 20 g de beurre.

Pour la crème ganache : 250 g de chocolat noir – 150 g de crème fraîche – 30 g de beurre.

Préchauffez le four th. 7 (210 °C).

Préparez le biscuit : dans un saladier, mélangez la farine et le cacao. Montez les blancs en neige puis incorporez les sucres. Ajoutez les jaunes d'œufs un par un, puis la farine. Fouettez la préparation.

Étalez la pâte sur la plaque recouverte d'un papier sulfurisé et beurré, laissez-la cuire 10 minutes jusqu'à ce qu'elle soit légèrement dorée. À la sortie du four, posez le biscuit sur un torchon propre et humide et enroulez-le. Laissez refroidir.

Préparez la ganache : faites bouillir la crème avec le beurre. Retirez du feu. Ajoutez le chocolat en morceaux et remuez jusqu'à ce qu'il soit fondu et lisse. Laissez refroidir.

Déroulez le biscuit et recouvrez-le de ganache jusqu'à 1 cm des bords puis enroulez-le à nouveau. Égalisez les extrémités et remettez la bûche 15 minutes au frais. Décorez, c'est prêt !

LECTURE**LES ÉTINCELLES DU BONHEUR**

De Jérôme-Arnaud Wagner
(Michalon, 2011)

Jérôme-Arnaud Wagner publie une histoire d'amour, voire d'adoration, qu'il éprouve pour sa mamie, décédée à 92 ans. Il aura largement le temps pour décrire ce lien qui réunit un petit-fils et sa mamie. Le récit se déroule essentiellement sous le soleil du Midi, à Nîmes, ville la plus ensoleillée de France, dit-on. L'auteur nous offre un roman émouvant, tendre, pathétique, naturel qui sent bon la Provence. Et comme le titre le souligne, ces escarbilles s'échappent de la vie, sont brillantes et nous rapprochent du bonheur. Un livre à lire pour celles et ceux qui rêvent d'optimisme et de douceur de la vie.



DANIEL LELION

DE VIVE FOI

«De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé.»

PAPE FRANÇOIS

lors d'un pèlerinage à Greccio, au sanctuaire de la crèche, sur les pas de saint François d'Assise, le 1^{er} décembre 2019.

TROUVEZ LES BONS MOTS

Remettez les lettres dans le bon ordre afin de trouver des mots relatifs à Noël.

U - E - A - T - S - Q - P

P - - - - - S

P - S - P - L - T - L - A - E - I - O

P - - - - - S

L - R - S - S - E - O - I - U

S - - - - - S

T - O - O - E - S - C - D - N - A - R - I

D - - - - - S

A - E - I - U - D - G - L - N - R - S

G - - - - - S

S - S - Q - M - I - U - E - U

M - - - - - E

V - N - R - O - I - L - E - L - E

R - - - - - N

Valentin Dron

Réponses

guirlandes – papillotes – décorations –
 paquets – réveillon
 – musiques – mûres –

MOTS MÊLÉS

BIENTÔT NOËL !

M	V	J	O	J	A	N	E	M	E	E	L	H	T	E	B
N	E	R	E	V	E	I	L	L	O	N	D	Y	E	O	E
A	A	S	U	S	E	G	A	M	S	I	O	R	U	S	R
I	U	E	S	T	S	D	V	N	V	A	N	G	E	E	G
S	D	C	X	E	F	E	E	I	A	M	I	S	L	U	E
S	R	O	U	U	D	C	N	P	E	E	A	B	I	E	R
A	A	U	A	O	I	E	T	A	S	T	A	R	E	H	S
N	P	R	E	J	N	M	M	S	S	T	L	X	I	C	A
C	S	O	D	F	D	B	M	I	E	A	A	U	T	E	P
E	A	N	A	O	E	R	M	A	N	G	E	O	I	R	E
I	G	N	C	D	I	E	U	D	B	U	C	H	E	C	R
O	T	E	T	E	F	M	E	L	C	H	I	O	R	U	S
J	O	S	E	P	H	S	R	A	Z	A	H	T	L	A	B

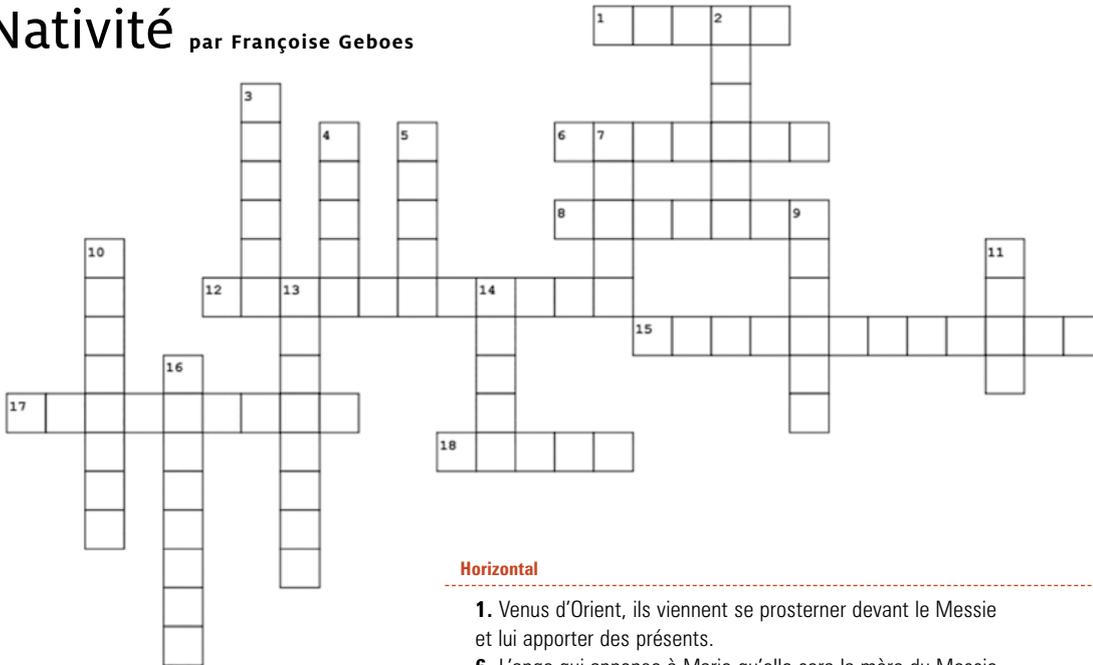
Retrouvez ses mots dans le tableau : AMIS – ÂNE – ANGE – AVENT - BALTHAZAR – BERGERS – BETHLÉEM – BOUGIES – BÛCHE – CADEAUX – COURONNE – CRÈCHE – DÉCEMBRE – DIEU – DINDE – DIVIN ENFANT – ÉTABLE – FÊTE – GASPARD – GUIRLANDES – HOUX – JÉSUS – JOIE – JOSEPH – JOUETS – MANGEOIRE – MARIE – MELCHIOR – MESSE DE MINUIT – NAISSANCE – REPAS – RÉVEILLON – ROIS MAGES – SAPIN – VEAU
 Avec les lettres restantes, retrouvez l'expression dite au moment des fêtes.

Valentin Dron

Réponse : Joyeuses fêtes à tous

MOTS CROISÉS

Nativité par Françoise Geboes



Vertical

- 2. Elle brille au cœur de la nuit, guide et s'arrête au-dessus de l'étable où se trouve Jésus.
- 3. Roi sanguinaire qui régnait à Jérusalem à la naissance de Jésus.
- 4. Prophète qui a annoncé la naissance de Jésus environ 740 ans avant celle-ci.
- 5. Troupes célestes qui louent la gloire de Dieu et son amour pour les hommes sur la terre.
- 7. Temps de l'attente de Dieu, du 1^{er} au 25 décembre.
- 9. Modèle spirituel, la famille, composée de Joseph, Marie et Jésus, l'est.
- 10. Prénom qui signifie «Dieu avec nous».
- 11. Jésus en est le prince.
- 13. Ses rameaux verts symbolisent la vie et ses quatre bougies représentent la lumière véritable.
- 14. L'Immaculée Conception et servante du Seigneur, fêtée le 8 décembre.
- 16. Petite bourgade de naissance du Messie, dont le nom signifie « maison du pain ».

Horizontal

- 1. Venus d'Orient, ils viennent se prosterner devant le Messie et lui apporter des présents.
- 6. L'ange qui annonce à Marie qu'elle sera la mère du Messie.
- 8. Simples et pauvres, ils sont les premiers témoins de la naissance du Sauveur.
- 12. Raison pour laquelle Marie, enceinte, et Joseph se rendent en Judée.
- 15. Fêtée le 25 mars, neuf mois avant Noël, elle inaugure l'accomplissement des prophéties.
- 17. Le berceau du Fils de Dieu, né humblement dans une étable.
- 18. Père du roi David et arbre symbolisant la généalogie de Jésus.

SOLUTIONS
 Horizontal : 1. Mages. 6. Gabriel. 8. Bergers. 9. Sainte. 10. Emmanuel. 11. Paix. 13. Couronne. 14. Marie. 16. Bethléem.
 Vertical : 2. Étoile. 3. Hérode. 4. Isaïe. 5. Avent. 7. Réveillon. 8. Manges. 12. Raison. 15. Annonciation. 17. Manger. 18. Père.

PRIÈRE**Jésus, toi qui es né
dans une étable**

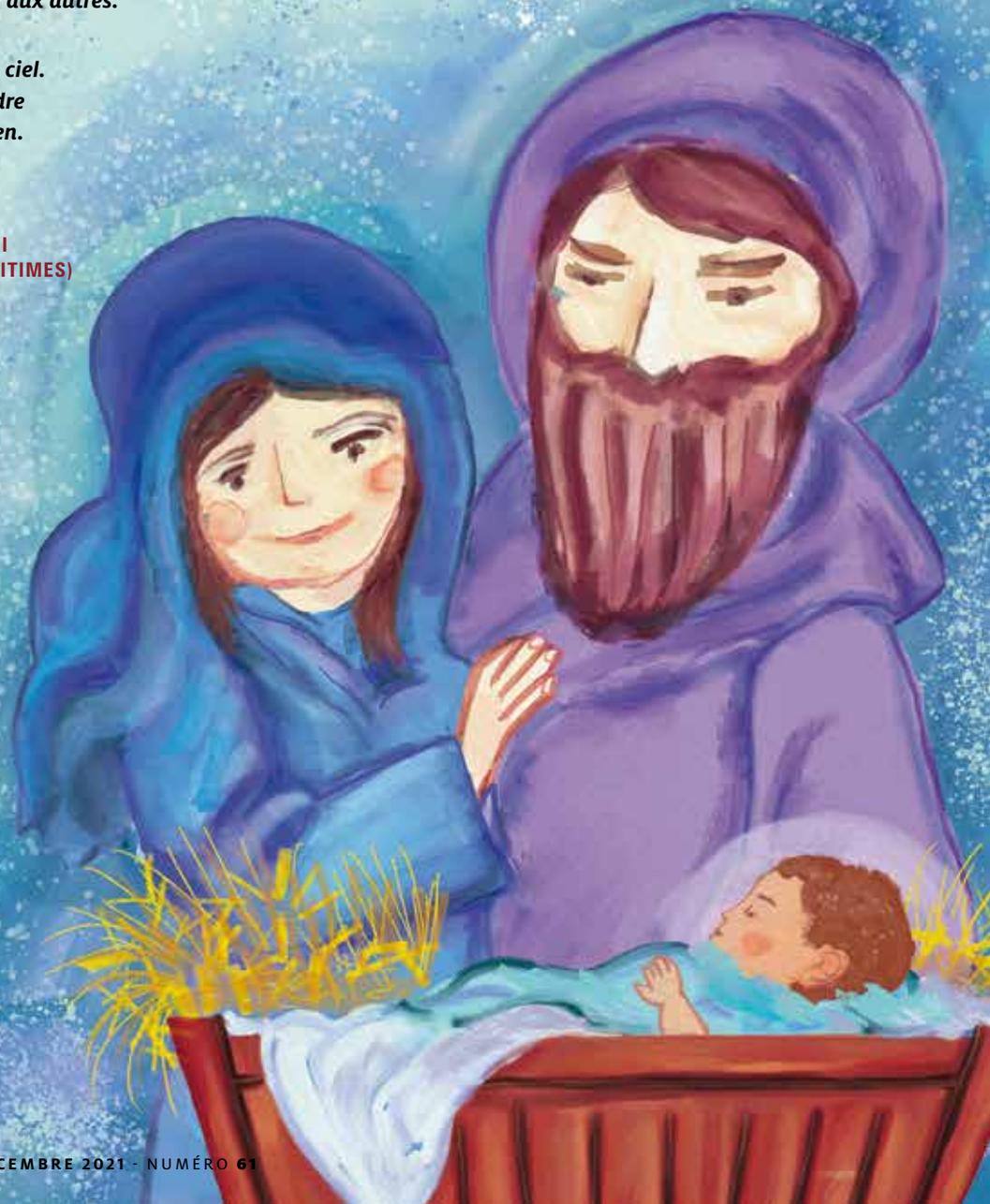
*Jésus, toi qui es né dans une étable,
protège tous ceux qui vivent
dans la pauvreté
et au milieu des dangers.*

*Jésus, toi qui es né en voyage,
protège tous ceux qui sont menacés
et ceux qui n'ont pas de maison.*

*Jésus, on t'a offert de l'or
et les plus beaux cadeaux,
protège aussi ceux qui ont tout
et qui oublient de penser aux autres.*

*Jésus, tu as ramené
sur la terre la lumière du ciel.
Laisse la lumière descendre
sur nous en ce Noël. Amen.*

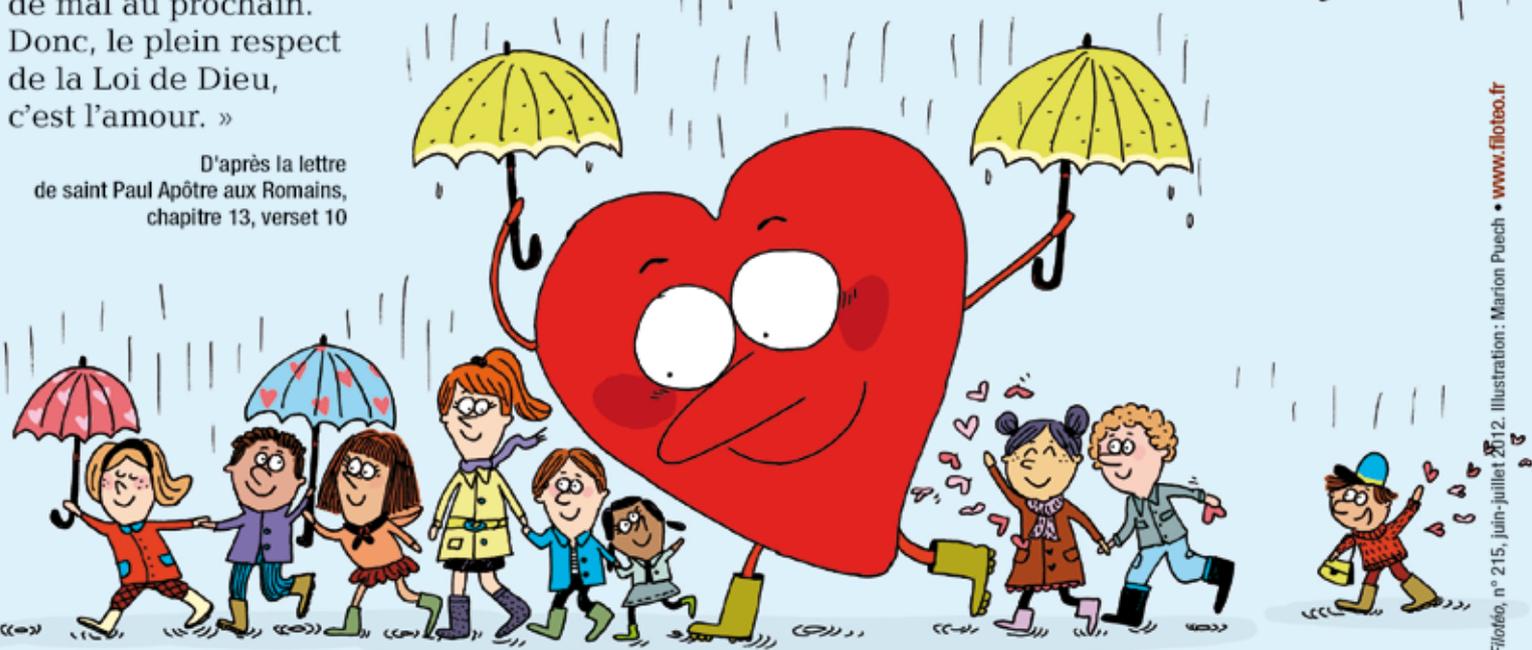
**PRIÈRE COMPOSÉE
PAR UNE CLASSE DE CP
ÉCOLE SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI
À JUAN-LES-PINS (ALPES-MARITIMES)
POUR LA QUINZAINE DE NOËL.**



La loi d'amour des chrétiens

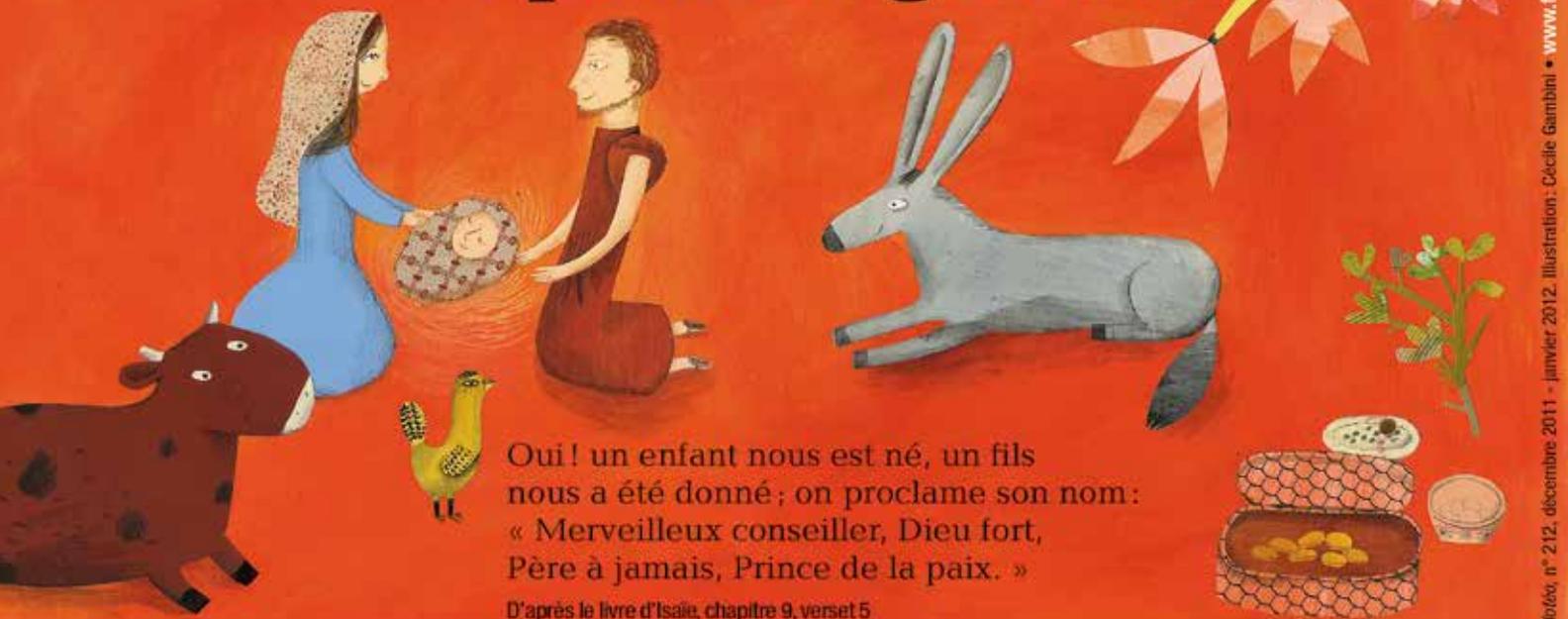
« L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein respect de la Loi de Dieu, c'est l'amour. »

D'après la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains, chapitre 13, verset 10



Noël

Une naissance qui change tout!



Oui! un enfant nous est né, un fils nous a été donné; on proclame son nom: « Merveilleux conseiller, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix. »

D'après le livre d'Isaïe, chapitre 9, verset 5